

<http://www.dechargelarevue.com/Patrice-Maltaverne-Couleur-Animal-nuit.html>



A propos du polder 179

Patrice Maltaverne : « Couleur Animal nuit »

- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : samedi 25 mai 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue *Traction-Brabant* est de celles qui ont accueilli **Gabriel Zimmermann** dès ses premiers poèmes. **Patrice Maltaverne**, son animateur, a donc en toute logique salué *Depuis la Cendre*, que le poète a récemment publié chez *Tarabuste*. C'était en octobre, sur son site critique : *Poésie-chronique-ta-malle*. Début décembre, il réitère en commentant *« Atlas de l'invisible »*, (n° 179 de notre collection *Polder*), livre qui juge-t-il, *aborde le thème du deuil du frère, sous un autre angle, moins direct et plus passionnel que dans « Depuis la cendre », précédent livre de l'auteur*. Pour la suite de sa chronique, je lui laisse la parole.

Patrice Maltaverne :

Si je devais donner une teinte générale à cet ensemble de denses poèmes, je dirais qu'il est animal nuit.

Les deux parties qui composent *« Atlas de l'invisible »* et qui sont intitulées *« Histoire des brèches »* et *« Cartographie de ce qui frémit »*, déclinent, de manière constante, cette couleur sombre.

Toutefois, il y a une distinction nette à opérer entre ces deux parties d'un même ensemble. Si dans la première, l'auteur semble rechercher, dans la nature, les indices de la mort, dans la seconde, son lyrisme s'enflamme dans un décor semblable, comme s'il cherchait à prendre à partie la nature, à cause de son deuil. C'est, du moins, ce qui semble être le cas, un instant. Mais non, ce n'est pas ça, il n'y a pas d'accusation, il s'agit plutôt d'une manière de vivre, d'une respiration, d'une force nouvelle.

Gabriel Zimmermann explique, d'ailleurs, nettement sa démarche dans plusieurs de ses poèmes, puisqu'un *« lyrisme de rage »* est revendiqué.

La démarche est originale, à une époque où, la plupart du temps, encore, toute manifestation de lyrisme paraît suspecte en poésie. Est-ce le début d'une nouvelle ère ?

J'ai toujours pensé, pour ma part, que le lyrisme poétique était aussi un gage de puissance, et non d'abattement. Tout dépend bien sûr comment c'est écrit.

Mais là, pas d'inquiétude !

Et Maltaverne de conclure en reproduisant le poème *Agonal*, extrait d'*Atlas de l'invisible*.